



S E R M O N

H V I T I E M E.

Sur I. Jean II. v. 7. & 8.

Freres , ie ne vous escri point un nouveau commandement, mais le commandement ancien, que vous auez eu dès le commencement : l'ancien commandement c'est la parole que vous auez entendue dès le commencement. Derechef, ie vous escri un nouveau commandement ; ce qui est veritable & en lui & en vous : pource que les tenebres sont passees, & la vraye lumiere luit desia.



I E S U S - C H R I S T nostre Seigneur ; en S. Matth. chap. 13. dit que *tout Scribe bien appris quant au royaume des cieux, est semblable à un pere de famille qui tire de son tresor choses nouvelles & anciennes.* Ce que fait le sage pere de famille en son œconomie, mes freres, est l'image & l'emblème de la sagesse de l'œconomie que

le Pere celeste a tenue en l'Euangile enuers son Eglise qui est sa famille : car il y a tiré du thresor de sa sapience choses nouvelles & anciennes pour l'instruire & la consoler. Il a donné choses anciennes, en proposant les promesses de sa grace faites aux Peres ; & choses nouvelles, en reuelant les merueilles de sa charité en Iesus Christ. Et certes, puis que Iesus Christ est le mesme hier & aujourd'huy, & eternellement, non seulement comme Dieu, mais aussi comme Mediateur & autheur de salut, il faut que son thresor contienne tous les enseignemens de l'Ancien & du Nouveau Testament, & toutes les lumieres qui ont esté dispensees pour le salut des hommes, & que l'Euangile, comme la derniere & accomplie reuelation, les rassemble.

C'est à quoi regarde S. Iean au texte que nous vous auôs leu. Ayant ci dessus obligé ceux qui disent qu'ils ont cognü Iesus Christ, & ont communion avec lui, à garder ses commandemens, & sa parole ; & cheminer ainsi que lui a cheminé : maintenant pour preuenir les plaintes qu'ils pouoyent faire sur ce qu'il

qu'il requeroit, il represente que ce qu'il prescrit, quelque nouveauté qu'il semble auoir, n'est au fonds rien de nouveau; *Freres, dit-il, ie ne vous escri point vn nouveau commandement, mais le commandement ancien que vous avez eu dès le commencement : l'ancien commandement, c'est la parole que vous avez entendue dès le commencement : derechef ie vous escri vn commandement nouveau, ce qui est veritable & en lui & en vous, pource que les tenebres sont passees, & la vraye lumiere luit desia.* Paroles esquelles nous aurons à considerer trois poincts. 1. Quel est le commandement dont il est ici parlé. 2. A quels esgards il est dit nouveau & ancien. 3. La confirmation que l'Apostre donne de son propos.

I. P O I N C T.

Encore que l'Euangile soit la promesse; & que Iesus Christ comme Redempteur soit opposé à Moyses, comme à vn Legislatteur; si est-ce que l'Euangile a aussi ses commandemens, & ce Redempteur ses preceptes du deuoir des hommes enuers Dieu & enuers le prochain; voire il les donne d'autant

plus fortement qu'il nous y oblige par le salut qu'il nous a donné. La Loy condamnant & maudissant tous pecheurs, les pousse à Iesus Christ comme à celui en qui ils peuvent obtenir remission des pechés & salut : mais les hommes estans venus à Iesus Christ par foi , Iesus Christ les remene à la Loi, comme à la regle de leur vie & de leurs mœurs , & les porte à vne exacte sanctification par son commandement. C'est de ce commandement de Iesus Christ & de son Euangile que parle ici nostre Apostre, en mesme sens que l'Apostre prend le commandement , 1. Timothee chap. 1. quand il dit, que *la fin du commandement est charité d'un cœur pur , & d'une bonne conscience , & d'une foi non feinte.* Or le commandement Euangelique , à le prendre en general , consiste en deux choses ; l'une, de croire en Iesus Christ, & l'autre , de s'estudier à bonnes œuvres , & sur tout à charité. Ces deux choses estoient exprimees en ces paroles de Iesus Christ , *Amendez-vous , & croyez à l'Euangile :* & nostre Apostre les propose formellement au chapit. 3. de cette Epistre, quand il dit , *C'est ici le*

COMMAN-

commandement que nous croyions au nom de son Fils Iesus Christ, & que nous aimions l'un l'autre.

Mais si nous considerons le commandement Euangelique au regard de ceux qui ont desia creu en Iesus Christ, il se reduit à vne seule chose, assauoir à la sanctification de la vie, ou à la charité : selon que Iesus Christ parlant à ses disciples leur dit, *C'est ici mon commandement, que vous vous aimiez l'un l'autre comme ie vous ay aimés. C'est à quoi nostre Apostre reduit maintenant le commandement dont il parle ; car és versets precedents il a dit, qu'à cela cognoissons-nous si nous auons cognu Iesus Christ, si nous gardons ses commandemens, & si nous cheminons comme il a cheminé : & és versets suiuaus il dira, que qui aime son frere, il demeure en lumiere, & qui le hait chemine en tenebres.* En effet, il ne reste plus rien à celui qui a receu l'Euangile que cela, assauoir la sanctification, ou la charité. Aussi est-elle la fin & le but pour lequel nous est donnee la foi & le salut en Iesus Christ: selon que le dit l'Apostre, *Tite 2. Iesus Christ s'est donné soi mesme pour nous, afin qu'il nous rachetast de toute ini-*

quitte, & nous purifiast pour lui estre un peuple peculier adonné à bonnes œuures : & S. Pierre au 2. de sa 1. Il a porté nos pechës en son corps sur le bois , afin qu'estans morts à peché, nous vivions à iustice. C'est pourquoy l'Apostre proposant 1. Cor. 7. ce qui est de prix & de valeur en Iesus Christ, & disant, que ce n'est ni circoncision, ni prepuce, dit que c'est l'observation des commandemens de Dieu, ou bien la nouvelle creature, ou la foi œuillante en charité, Gal. 5. exprimant en ces diuers passages, par des termes differents, vne seule & mesme chose : comme quand en la 1. aux Theff. 4. il dit, que cette est la volonté de Dieu, nostre sanctification.

Partant encore que ce premier esgard de la foi ne soit pas à Iesus Christ commandant, mais à Iesus Christ nous rachetant par son sang, & que le formel objet de la foi soit la promesse de grace & de misericorde, & non des commandemens : neantmoins, si vous considererez la fin & le but de Iesus Christ se presentant à nous comme ayant expié nos pechës par son sang, & nous inuitant à croire en lui, c'est de nous transformer en l'image de Dieu en saincteté &

& charité, selon que l'Apostre, Eph. 4. rapporte la doctrine de l'Euangile à ce que nous soyons reuestus du nouuel homme créé selon Dieu en justice & vraye sainteté: mesmes Eph. 1. il constitue en cela le but & la fin de nostre election eternelle, assauoir, *afin que nous fussions saints & irreprehensibles deuant lui en charité.* Comme aussi Ephes. 5. il rapporte toute l'œconomie du salut & de la gloire, à laquelle Dieu nous amene, à cela, disant que Iesus Christ a aimé l'Eglise, & s'est donné soi-mesme pour elle, afin qu'il la sanctifiast, l'ayant nettoyée au lauement d'eau par la parole, & qu'il se la rendist une Eglise glorieuse, n'ayant tache, ni ride, ni autre telle chose.

II. POINCT.

Ces choses ainsi posees, il est aisé de vous montrer maintenant comment ce commandement Euangelique n'est pas nouueau. Freres, ie ne vous escri point vn nouueau commandement, mais le commandement ancien que vous auez eu dès le commencement. L'ancien commandement c'est la parole que vous auez entendue dès le com-

mencement. Nostre Apôstre parle ainsi, pource que la nouveauté est ordinairement suspecte. Où premierement il a esgard au commencement de la predication de l'Euangile en la terre : car il y auoit desia enuiron soixante & dix ans que Christ l'auoit annoncé. Et que nostre Apôstre ait esgard à cela, il'appert de ce qu'il dit, *Le commandement ancien c'est la parole que vous avez ouie dès le commencement ?* ces mots (*que vous avez ouie dès le commencement*) estans relatifs à ce que les plus anciens d'entr'eux, qui estoient dès le commencement de l'Euangile, auoyent ouï. En effet, qu'est-ce que Iesus Christ auoit requis des hommes dès le commencement, que l'innocence de la vie, & la charité? *Bien-heureux sont les nets de cœur, car, auoit-il dit, ils verront Dieu. Bien-heureux sont ceux qui procurent la paix ; car ils seront appelés enfans de Dieu. Que vostre lumiere luise deuant les hommes, afin que voyans vos bonnes œuvres, ils glorifient vostre Pere qui est es cieux : Aimez vos ennemis, benissez ceux qui vous maudissent, faites bien à ceux qui vous haïssent, & priez pour ceux qui vous courrent sus & vous persecuent,*

Secutent, afin que vous soyez enfans de vostre Pere qui est és cieux : Soyez parfaits, comme vostre Pere qui est és cieux est parfait.

Où S. Iean a sujet de maintenir que le commandement qu'il propose, est ancien, pource que Iesus Christ auoit adstreint les Apostres à se tenir dans les bornes de ses commandemens, & ne rien enseigner qui fust de leur propre inuention : *Allez, auoit-il dit, endoctrinez toutes nations, leur enseignant de garder toutes les choses que ie vous ai commandees: Ne soyez point appelés nostre Maistre ; car un seul est vostre Docteur, assauoir Christ. Ne soyez point appelés Docteurs, car un seul est vostre Docteur, assauoir Christ : là où il prend Maistre, & Docteur pour mesme chose, entant que c'est faire le Maistre en l'Eglise que d'y enseigner d'autres doctrines, & y donner d'autres loix que celles que Iesus Christ a donnees. C'est pourquoy S. Paul, pour iustifier sa doctrine enuers les Corinthiens, disoit, *J'ay receu du Seigneur ce que ie vous ai baillé: Et là où il n'a pas receu commandement du Seigneur, il declare que ce qu'il dit, n'est que par avis, de peur d'enlacer les fideles, 1. Corinth. 7. Et il vient, Gal. 1.**

iusques à prononcer ces paroles, *Si nous mesmes, ou un Ange du ciel vous euangelisoit outre ce que nous vous auons euangelisé, qu'il soit execration.* Il falloit donc que si S. Iean donnoit quelque commandement à l'Eglise de son temps, assauoir plusieurs annees apres l'Ascension de Iesus Christ au ciel, ce commandement là eust esté donné par Iesus Christ.

Mais nostre Apostre ne dit pas seulement que le commandement est la parole que les fideles auoyent ouie dès le commencement : mais dit, que cette parole, qu'on a ouie dès le commencement, *est le commandement ancien* : par lequel terme il semble vouloir prendre l'ancienneté du commandement de la Loy & des Prophetes, pour dire que ce que Dieu a anciennement commandé par Moyse & par les Prophetes, est mesme que celui qui a esté fait dès le commencement de la predication de l'Euangile. En effet, qu'est la charité Euangelique sinon l'ancien commandement, d'aimer son prochain comme soi mesme : & qu'est la vraye pieté, laquelle l'Euangile prescriuoit, sinon d'aimer
Dieu

Dieu de tout son cœur, & de toute son ame ? Et saint Paul recommandant la charité Euangelique, Galat. 5. & disant, *Servez l'un l'autre par charité*, en allegue pour raison, qu'elle est le sommaire de la Loy. Car, dit-il, *toute la Loy est accomplie en une seule parole, assau. en celle-ci, Tu aimeras ton prochain comme toi-mesme*. Aussi Iesus Christ lui-mesme maintient que sa doctrine est en substance celle là mesme de la Loy & des Prophetes, disant, Matth. 6. *Ne pensez point que ie soy venu pour aneantir la Loy ou les Prophetes: ie ne suis point venu pour les aneantir, mais pour les accomplir*. Et là, par accomplir la Loy & les Prophetes, il entend de porter les hommes, par sa doctrine, au plus haut degré de la sainteté, que la Loy & les Prophetes requeroient. Voire mesme si vous regardez l'ancienne loy de nature qui se trouue imprimee de tout temps dans les esprits des hommes, Iesus Christ y rapporte tous ses preceptes concernant la vie & les mœurs, disant, *Toutes les choses que vous voulez que les hommes vous fassent, faites les leur semblablement: car c'est là la Loy & les Prophetes*. De sorte que ceux là mesmes

qui venoyent du Paganisme à la Religion Chrestienne, pouuoient reconnoistre que tous les preceptes de Iesus Christ se rapportoyent aux devoirs que la droite raison auoit de tout temps prescrites aux hommes ; & partant ces preceptes ne deuoyent pas estre estimés nouveaux, quant à vne nouveauté odieuse.

Et c'est le raisonnement dont vsoit vn Ancien, disputant contre les Payens, assauoir, que les verités de l'Euangile se pouuoient iustifier par les lumieres qui se trouuoient esparées en diuers endroits des escrits de leurs propres Auteurs ; & que qui les auroit rassemblees reconnoistroit la verité de l'Euangile. Et certes c'est là, mes freres, l'excellence de la Religion Chrestienne, qu'elle ne prescrit rien quant aux devoirs enuers Dieu & le prochain, dont la droite raison n'ait donné de soi-mesme, & par consequent de tout temps, des lumieres. C'est donc à ces esgards que saint Iean dit en nostre texte aux fideles, *qu'il ne leur escrit point vn commandement nouveau ; mais le commandement ancien.*

Mais

Mais il adjouste, *Derechef ie vous escri un nouveau commandement.* En quoi il a esgard à ce que Iesus Christ auoit dit, Jean chap. 13. *Je vous donne un nouveau commandement, que vous aimiez l'un l'autre ; voire comme ie vous ay aimés, vous vous aimez aussi l'un l'autre.* Esquelles paroles il explique pourquoi ce commandement est nouveau, assauoir au regard de l'exemple qu'il en a donné ; duquel exemple il dit, Jean 15. *Nul n'a plus grande amour que cette-ci, quand quelqu'un met sa vie pour ses amis.* C'est ce qu'explique nostre Apostre, I. Jean 3. *A ceci auons nous connu la charité, c'est qu'il a mis sa vie pour nous ; nous deuons aussi mettre nos vies pour nos freres : & au chap. 4. En cela est manifestee la charité de Dieu envers nous, que Dieu a enuoyé son Fils unique au monde, pour estre la propitiation pour nos pechés. Bien-aimés, si Dieu vous a ainsi aimés, nous deuons aussi aimer l'un l'autre.* Et saint Paul, Eph. 5. *Cheminez en charité, ainsi que Christ aussi nous a aimés, & s'est donné soi-mesme pour nous en oblation & sacrifice à Dieu, en odeur de bonne senteur.* Or cet exemple d'amour d'une personne diuine, se livrant à la mort pour des

chetives creatures ses ennemies, estoit chose qui n'estoit point montee en cœur d'homme, & que l'Euangile seulement auoit reuelee : dont l'Apôstre dit, Rom. 5. *A grand' peine auient-il qu'aucun meure pour un juste ; mais encor pourroit-il auenir que quelqu'un oseroit mourir pour quelque bienfaiteur : mais Dieu certifie du tout sa dilection enuers nous, en ce que lors que nous n'estions que pecheurs, Christ est mort pour nous.*

L'histoire sainte auoit bien proposé Dauid, ayant desiré mourir pour Absalom son ennemi, & espendant apres sa *2. Sam. 18.* mort ces regrets, *Que ne suis-ie mort pour toi Absalom, mon fils, mon fils :* mais Absalom estoit son fils, sa chair & son sang, vn autre lui-mesme: mais nous n'auons nulle telle liaison avec Dieu, estans creatures tirees du neant. Car celui s'abbaissoit pour nous, voire iusqu'à la mort ignominieuse de la croix, lequel *Philip. 2.* *estoit en forme de Dieu, & ne reputoit point rapine d'estre esgal à Dieu.* On a veu des esclaves vouloir mourir pour leurs maistres, mais non des maistres se livrer à la mort pour sauuer leurs esclaves: mais ici c'est le maistre & le Seigneur qui meurt

meurt pour des esclaves, voire pour des esclaves rebelles & perfides. Or encor il y a de la liaison entre le maistre & l'esclave; l'un & l'autre estant creature, & de mesme nature humaine, l'esclave ne tenant point son estre & sa nature de son maistre: mais il s'agit ici d'un maistre Createur, infiniment esleué au dessus de nous par l'excellence de sa nature, qui s'est fait homme, & a pris forme de seruiteur, afin de mourir pour nous. Et par consequent cet exemple d'amour estoit tellement nouveau, qu'il n'en pouuoit pas mesme estre conceu vn semblable: dont l'Apostre dit tresbien que la *dilection de Christ surmonte tout entendement.*

Vous voyez donc bien, mes freres, que ce nouuel exemple d'amour faisoit vn commandement, d'aimer nos prochains, nouveau; puis qu'au lieu que la Loy auoit dit simplement, *Tu aimeras ton prochain comme toi-mesme*, cet exemple nous portoit à aimer nos prochains plus que nous mesmes, en exposant nos vies pour eux: outre que cet exemple, au regard des personnes, leuoit toutes les exceptions des auantages que nous pourrions

auoir par dessus eux, & des disproportions qu'il y auroit d'eux à nous, pour nous dispenser de mettre nos vies pour eux : & au regard des choses, il leuoit aussi toutes les exceptions que nostre interest en pouuoit faire, & obligeoit à à ne rien denier au prochain de ce qui fust en nostre puissance, puis que la vie que Iesus Christ auoit mise pour nous, estoit au dessus de tout cela. Ainsi cet exemple faisoit vn degré d'amour enuers le prochain, qui alloit au delà de ce que la Loy & les Prophetes auoyent proposé. Afin que ie ne parle pas seulement des fausses gloses que les Scribes & Pharisiens, & leurs deuanciers auoyent donnees sur le commandement d'aimer le prochain, contre lesquelles Iesus Christ renoueloit ce commandement : sur quoi Iesus Christ dit, en S. Matth. 5. *Vous avez entendu qu'il a esté dit, Tu aimeras ton prochain, & haïras ton ennemi : Mais ie vous di moi, Aimez vos ennemis, benissez ceux qui vous maudissent, faites bien à ceux qui vous haïssent.*

Et ce que ie di des nouueaux degrés de charité, enseignés & commandés par Iesus Christ, s'estend à toute la san-
ctifi-

Etification ; l'image & exemple que Iesus Christ en a donné en soi-mesme par sa mort & sa resurrection , portant la saincteté du fidele quant au renoncement au monde , & quant à l'application aux choses diuines & celestes , au delà de tout ce que les Prophetes auoyent proposé au sujet de la repentance & amendement de vie qu'ils prescriuoient aux hommes. Car Dieu n'ayant pas encor de ce temps là manifesté l'excellence du Paradis & sanctuaire celeste , le sanctuaire terrien & la terre de Canaan estant vne ombre & vn voile qui en obscurcissoit la cognoissance, on ne pouuoit pas esleuer ses affections & ses desirs au dessus de toutes les choses terrestres, pour viure comme morts aux elemens du monde , & à toutes les choses de la vie animale ; comme depuis que Iesus Christ estant mort au monde, & estant monté au ciel, il nous a fait penetrer des yeux de nostre foy iusques dedans le sanctuaire celeste, pour porter nos desirs au dessus de toutes les choses d'ici bas , & de cette vie animale, pour viure comme combourgeois des cieus , & chercher les choses

qui sont en haut à la dextre de Dieu, comme ressuscités avec Iesus Christ, & assis avec lui és lieux celestes. Donques ce haut degré de renoncement au peché, & d'estude de sanctification, exprimé par l'Apostre, Rom. 6. par *estre faits une mesme plante avec Iesus Christ, à la conformité de sa mort & de sa resurrection*, estoit vn commandement nouveau. Et c'est ce degré de sainteté qui a obligé à estendre le commandement, *Tu ne tueras point*, iusques à la perfection de ne pas seulement se courroucer sans cause; & celui de ne pas commettre adultere; iusques à la perfection de ne pas seulement regarder vne femme pour la conuoiter; & celui de ne point iurer en mentant, iusques à la perfection de n'employer mesmes aucun serment, mais simplement employer l'ouy & le non. Ce degré de perfection estoit veritablement nouveau, non eu esgard à la Loi en soi, mais eu esgard à la portée & à la mesure d'intelligence de l'Eglise pendant son enfance.

Ioignez à cela, que la charité & la sanctification Euangelique est deuenue nouvelle au regard de son principe,

pe,

pe , & de ses motifs : De son principe, entant que l'Euangile a communiqué en abondance l'esprit de dilection & de charité, que la Loi ne peut fournir, & que la promesse de grace n'auoit donné sous l'ancien Testament qu'en petite mesure, l'esprit de seruitude preualant : mais le Nouveau Testament auoit espandu l'Esprit de Christ, qui est l'Esprit d'adoption, en abondance ; & Rom. 8. auoit osté le cœur de pierre, & escrit la Loi de Dieu dans les entendemens & dans les cœurs ; d'où vient que Dieu promettoit par ses Prophetes sous le Nouveau Testament *Un Esprit nouveau.*

Au regard de ses motifs, car la charité & la sanctification doit estre toute nouvelle par l'Euangile, comme estant excitée par la foi en l'immense charité que le Pere celeste a eüe de liurer son Fils à la mort pour nous. Car faut-il pas que la cognoissance de ce grand & inenarrable amour, à comparaison de celui que l'ancien Testament auoit reuelé, allume en nous vne nouvelle & tres-grande flamme d'amour enuers Dieu ? Et quels motifs à mortifier le peché ne donne point la meditation de la

haine que la foi nous fait voir que Dieu a porté au peché, de liurer son Fils à la mort, afin de nous en purifier; & de l'a- uoir voulu plustost punir en son Fils, que de le laisser impuni? Et quant à la charité, l'Euangile ne nous fournit-il pas des nouveaux & puissans motifs d'aimer & seruir nostre prochain; puis qu'il nous monstre que Iesus Christ l'a aimé, iusques au poinct de resprendre son sang pour lui, & de l'appeler à l'honneur d'estre de ses freres, des membres de son corps, & de ses coheritiers en la possession du Royaume de Dieu? Sont- ce pas là, ô fidele, des nouveaux argu- mens de regarder ton prochain avec grand respect, & grande amour, quel- que contemptible que ton prochain puisse estre aux yeux de la chair? Et quelle offense, ou quel nombre d'offen- ses y a-il que tu ne sois porté à pardon- ner à tes prochains, si tu consideres que Dieu te pardonne toutes les tiennes, & pardonne à ton prochain toutes celles qu'il a commises contre sa Maiesté di- uine? Seras-tu plus iuste que Dieu mes- me, ou de plus grande consideration que lui, que ton prochain ne puisse, ou

ac

ne doive obtenir pardon de t'auoir offensé? La Loi obligeoit à l'amour de Dieu & du prochain par les terreurs de l'ire & de la malediction de Dieu, & d'ailleurs par les promesses de benedictions temporelles en la terre de Canaan: Mais l'Euangile t'y oblige par les douceurs de l'amour que Dieu t'a porté, & par ses compassions à t'auoir racheté de son ire & de la malediction, & t'auoir adopté en Iesus Christ, & par les promesses de la felicité eternelle du Paradis de Dieu, les promesses d'une resurrection glorieuse, & d'une vie toute celeste & diuine, qui ne se terminera iamais, & en laquelle tu seras rendu semblable aux Anges, voire rendu semblable à Dieu mesme, autant que l'estre de creature le pourra permettre. Falloit-il pas, mes freres, que ces nouveaux motifs & argumens de pieté, saincteté & charité fussent estimés rendre nouveau le commandement de saincteté, de pieté & de charité?

Finalemēt ce commandement peut estre appelé nouveau, entant que nostre corruption naturelle rend à l'homme, considéré en l'estat de sa naissance,

Z

la sainteté & la charité ; chose toute nouvelle : la lumière de l'Euangile lui-fant sur nous, lors qu'il n'y auoit eu que tenebres , ainsi que iadis sur le Chaos en la creation , selon que l'Apostre 2. Corinth. 4. dit, que *Dieu qui a commandé que la lumière resplendist des tenebres , est celui qui a relui en nos cœurs pour donner illumination de la connoissance de la gloire de Dieu en la face de Iesus Christ.* Voire mesme apres que nous auons receu l'Esprit de grace , il y a tant de residu de tenebres que nous auons à nous renouveler perpetuellement ce commandement : les conuoitises charnelles s'esleuent continuellement en nos esprits & reuiennent de temps en temps obscurcir nos ames , & pource auons-nous tousiours besoin de nouvelle lumiere. Tout de mesme qu'à cause que les nuits reuiennent continuellement, nous regardons chaque matin la lumiere du Soleil se leuant comme toute nouvelle sur nous ; & chacun de nous a besoin de dire, avec le Prophete, au Pseaume 51. *O Dieu cree en moi un cœur net, & renouelle dedans moi un esprit bien remis.*

Reste

III. POINCT.

Reste maintenant la confirmation du propos de l'Apostre en ces mots. *Ce qui est, dit-il, véritable & en lui & en nous; pource que les tenebres sont passées; & la vraye lumiere luit desia.* C'est comme si S. Jean disoit, Si ie di que i'escriv vn nouveau commandement, i'en ay mes raisons & à l'esgard de Iesus Christ, & à vostre esgard. A l'esgard de Iesus Christ, car il est vray qu'il a par sa doctrine & son exemple apparu comme vn Soleil qui a escarté les tenebres qui preualoyent d'ancienneté. A vostre esgard, entant que vous avez esté renouelés par la cognoissance de son Euangile, & fetités des anoiennes & naturelles tenebres du vice & du peché. Il exprime donc le reboutellement que Iesus Christ avoit apporté au monde par la similitude frequente en l'Ecriture du changement de tenebres en lumiere. En quoi il a esgard à ce que Iesus Christ avoit dit, *Je suis la lumiere du monde, qui me suit, ne cheminera point en tenebres, mais il aura la lumiere de vie.* Suiuant quoy S. Paul disoit, Rom. 13. *La nuit est passée, & le iour est approché: reiettons donc les ten-*

ures de tenebres, & soyons reuestus des armes de lumiere. Et Ephes. 5. Vous estiez autrefois tenebres, mais maintenant vous estes lumiere au Seigneur.

Et en ceci remarquez que ces mots (*ce qui est veritable & en lui & en vous*) nous apprennent que tout ce qui a la verité en Iesus Christ comme Mediateur, la doit aussi auoir en nous. Il a la verité en lui comme donnant : & il la doit auoir en nous comme receuans. Il a la verité en lui au regard de la vertu agissante ; & en nous au regard du fruit & de l'effet. Si Iesus Christ a apparu comme vn Soleil, il faut que nous en soyons retirés des vieilles tenebres des habitudes du vice & du peché : Si Iesus Christ est venu avec des nouveaux enseignemens, il faut que nous soyons faits nouvelles creatures. Ce Chef n'a rien qu'il ne vueille transferer en ses membres : la vertu est toute pour s'exercer, se produire & se verifier en eux. S'il est sapsience, iustice, saincteté, rançon, il nous est fait de par Dieu ces mesmes choses, assauoir, sapsience, iustice, sanctification, & redemption : Et c'est de ce rapport qui doit estre entre Iesus
Christ

Christ & nous , pour lequel l'Apostre 2. Corint. 5. dit, que puis que nous ne le cognoissons plus *selon la chair*, mais selon vn estat tout nouveau & spirituel, il faut que *si quelqu'un est en Christ, il soit fait nouvelle creature* : & là mesme il dit, que *si vn est mort, tous aussi sont morts*, c'est à dire, que tous le doiuent estre, *pour ne viure plus à eux mesmes, mais à Dieu*. C'est pour ce rapport que nostre Apostre a dit, que *si quelqu'un dit qu'il a cognu Iesus Christ, & il chemine en tenebres, il est menteur* ; & que S. Paul, Ephes. 4. dit au regard d'une vie abandonnee au peché, *Vous n'avez point ainsi appris Christ, voire si vous l'avez escouté, selon que la verité est en Iesus*.

Or quand S. Iean dit, que les tenebres sont passees, il entend par les tenebres trois choses, assauoir premierement au regard des Iuifs l'obscurité que le voile de la Loi mettoit sur les esprits, & les tenebres que l'estat de l'enfance de l'Eglise sous l'Ancien Testamēt laissoyent dans l'entendement. Secondement au regard des Gentils, les tenebres des erreurs, & des superstitions & idolatries, qui estoyent comme des tenebres

de l'abyfme espanduës sur l'vniuers : & en troisieme lieu, au regard de tous, les tenebres de nostre corruption naturelle & des conuoitises charnelles qui remplissent nos ames de vices & pechés, pour lesquels l'Ecriture appelle les hommes tenebres. C'estoit donc vn grand renouvellement en l'vniuers que toutes ces tenebres se trouuassent escartees par l'Euangile.

Rom. 10.

Et l'Apostre dit, que *la lumiere luit desia* ; Par ce mot *desia* considerant le grand progres que l'Euangile auoit fait de son temps, le son de l'Euangile estant desia allé par toute la terre, & ayant formé plusieurs Eglises à Dieu. Et ce mot *desia*, contient vn argument pour exhorter les fideles à ne se rendre pas nonchalans es devoirs de pieté & de charité. Car pourquoy nous endormir encor en nos pechés, si la lumiere luit desia ? Rom. 13. *Il est ia temps de nous resveiller du sommeil : car maintenant le salut est plus pres de nous, que quand nous auons creu.* 1. Theffal. 5. *Ne dormons point comme font les autres, mais veillons, & soyons sobres, car ceux qui dorment, dorment de nuict : & ceux qui s'enyurent, s'enyurent de nuict.* Il ne

Il ne dit pas simplement, que la lumiere luit, mais la *vraye* lumiere. Ce titre de *vraye* contenant vne opposition à trois choses. Premièrement aux faux seruices, superstitions, & erreurs des Gentils, qui auoyent transformé la gloire de Dieu incorruptible en l'image & semblance de l'homme corruptible, & des bestes; & auoyent serui les choses mortes, & les creatures en la place du Dieu viuant & vrai. Secondement, vne opposition aux ombres, & figures, & ceremonies charnelles de la Loi Moïsaïque, entant que l'Euangile en donnoit le corps & la verité en Iesus Christ. *Car la Loi a esté donnée par Moÿse: la grace* ^{Iuan. 1.} *& la verité est auenue par Iesus Christ.* Pour cette raison Iesus Christ disoit, que les vrais adorateurs adoreroient le Pere en esprit & verité: là où il ioint esprit & verité, pour ce que la verité se trouue en ce qui sanctifie l'ame & purifie le cœur, & non en ce qui ne fait que purifier la chair, ainsi que faisoient les lauemens & les aspersions, & autres purifications de la Loy. A raison de quoi l'Apostre leur opposoit le Nouuel homme créé selon Dieu en iustice & *vraye*

saincteté : la vraye saincteté estant opposée à la typique & figurative. En troisieme lieu, vne opposition à la fausseté : de la belle apparence des biens de ce siecle, & à la seduction des conuoitises. Car la conuoitise de la chair, la conuoitise des yeux, & l'outrecuidance de la vie regardent leurs objets comme donans la vraye felicité, & constituaus le fouuerain bien; tant est grand aux yeux des hommes l'esclat des richesses, des dignités, & de la gloire du present siecle. Neantmoins ce n'est qu'une fausse lueur, & non vne vraye lumiere; tous les biens du siecle n'estans qu'une figure qui passe, laquelle ne laisse que confusion & ruine à ceux qui y constituent la felicité, & y mettent leurs esperances. Pourtant comme vous vous moqueriez de celui qui prendroit la lueur d'un verre blanc pour la lumiere d'un diamant, ou la lueur du leton pour la splendeur de l'or: ainsi ceux-là se trompent tous les iours volontairement, & beaucoup plus pernicieusement, qui preferent la fausse lumiere que l'auarice, l'ambition, & les voluptés charnelles conçoient és biens, honneurs, & plai-

plaisirs de ce monde, aux richesses, à la gloire, & aux plaisirs de la dextre de Dieu, que l'Evangile vous presente & vous monstre en Iesus Christ. Car, mes freres, il faut ioindre ensemble la lumiere de la grace, & la lumiere de la gloire : celle-ci s'encommence parcelle-là ; selon que dit l'Apostre, 2. Cor. 3. que *nous tous qui contempons comme en vn miroir la gloire du Seigneur à face descouuerte, sommes transformés en la mesme image de gloire en gloire.* Dés à present nous sommes faits enfans de lumiere en vertus Chrestiennes, pour reluire vn iour comme le Soleil au Royaume de Dieu, en la contemplation de sa face : en quoi se consoloit le Prophete, Psal. 17. disant, *O Dieu, deliure-moi des gens du monde, desquels le partage est en cette vie, & desquels tu emplis le ventre de tes prouisions, tellement que leurs enfans en sont rassasiés, & laissent leur demeurant à leurs petits enfans : mais moi ie verray ta face en iustice, & seray rassasié de ta ressemblance, quand ie seray resueillé.* C'est pourquoy le Prophete, Ps. 49. considere le present siecle, dans lequel les mondains prosperent, comme vne nuit, & regarde le iour de la

resurrection glorieuse, comme le martin d'un iour eternel, disant, que la mort se repaistra des mondains, mais que *les iustes domineront sur eux au matin*, ass. en ce matin où il n'y aura plus de nuict, & où mesme le Soleil & la Lune ne luiront plus : mais Dieu & l'Agneau nous feront pour lumiere eternelle.

DOCTRINES, & APPLICATION.

Repassons maintenant, mes freres, sur nostre texte, & y remarquons quelques doctrines & instructions qui en prouiennent à nostre edification.

Premierement, quand vous voyez la reduction des devoirs que l'Euangile nous prescrit, à vn commandement, & que l'Apostre, bien qu'és versets precedens il eust parlé des commandemens de Iesus Christ en pluriel, neantmoins dans nostre texte en parle comme d'un seul; cela nous apprend l'uniformité de toute la Religion Chrestienne, & sa simplicité & verité, opposée à la varieté & discordance des preceptes de la superstition, & des traditions humaines. Car comme la verité est vne, le mensonge est diuers & discordant.

Ainsi

Ainsi en est-il des commandemens des hommes au suiet de la Religion. Ils vous diront qu'il faut adorer vn seul Dieu : puis apres ils vous porteront à vous prosterner deuant des creatures, des hommes, des images, des reliques, des choses mortes, deuant le bois & la pierre. Ils vous parleront de seruir Dieu en esprit & verité, & puis apres vous proposeront, comme choses necessaires, des distinctions de iours & de viandes, & des exercices corporels, Ne mange, ne gouste, ne touche point. Mais prenez-moi tous les preceptes de l'Euangile, vous trouuerez qu'ils ont vn tel rapport & tel ajustement l'vn avec l'autre, que vous pouuez dire qu'ils ne font qu'vn seul & mesme commandement : ainsi que les ais qui composoyent l'ancien Tabernacle s'ajustoyent si bien ensemble, entrans l'vn dedans l'autre, qu'ils faisoient vn seul tabernacle tres-bien ioint. Secondement tous les commandemens de l'Euangile se rapportent à vn, pource qu'ils se terminent à vne seule image de Dieu. D'où s'ensuit que c'est l'vnique chose à laquelle nous deuous rapporter tous nos

soins. O homme qui te travailles & es en souci pour beaucoup de choses, vne seule est necessaire ; selon que disoit l'Apostre. Philipp.3. *Je fuy vne chose, c'est qu'en laissant les choses qui sont en arriere, (assauoir celles du monde) ie tire vers le but, au prix de la vocation supernelle de Dieu en Iesus Christ.* Or si tout ce que Dieu requiert de nous se reduit à vn commandement de charité, iugez combien nous serons condamnables d'y auoir defailli. Et si le peuple d'Israël estoit sous le ioug importable de diuerses ordonnances de la Loy, & taschoit d'y obeir; & si les superstitieux qui sont chargés d'vn si grand nombre de traditions humaines, se peinent d'y satisfaire, ne nous feront pas nostre procès, que nous n'ayons peu, ou plustost n'ayons voulu porter le ioug & le fardeau de Iesus Christ si aisé & si leger?

Secondement, ce mot de *commandement* nous marque l'authorité & le droit de commander que Iesus Christ a sur nous, & par consequent nous apprend que nostre coulpe est vne rebellion, le plus haut degré de malice & d'iniquité qui soit contre Dieu. Il a droit de

de nous commander, & comme Dieu avec le Pere & le saint Esprit, & comme Mediateur à qui Dieu a donné toute puissance au ciel & en la terre, & comme nostre Redempteur, qui nous a acquis à soi par le prix de son sang, afin que nous ne fussions point à nous mesmes, mais à lui. Considerez donc son autorité, & pensez à la grandeur de vostre offense, vous qui vivez selon vos conuoitises & volontés, & ne voulez vous assuiettir à la sienne.

Et sur ce que saint Iean a dit, que le commandement qu'il *escriit* est ancien, assauoir *la parole* que les Chrestiens auoyent ouie dès le commencement, remarquez ces mots d'*escrire*, & de *parole*, afin que vous reiettiez ceux qui pour donner lieu aux commandemens des hommes, vous proposent vne parole de Dieu non *escrite*. Voici S. Iean qui tient que la parole qu'on auoit ouie dès le commencement, a esté mise par *escrit*. Car il consideroit, outre cette Epistre, l'Euangile tres-ample qu'il auoit *escrit*, & voyoit les diuerses Epistres des Apostres auxquels il auoit suruescu. Pourquoi donc chercher maintenant v-

ne parole non escrite? Aussi en finissant le liure de l'Apocalypse, comme pour sceller la perfection des liures du Nouveau Testament, il dit, *Je proteste à chacun qui oit les paroles de la prophétie de ce liure, que si quelqu'un adjouste à ces choses, Dieu adjousterá sur lui les playes escrites en ce liure.*

Pesez aussi ces mots, La parole que vous auez ouïe (dés le commencement) pour nous apprendre que rien ne doit estre receu en la Religion Chrestienne que ce qui a esté institué du commencement. Car si saint Jean de son temps mesme ne vouloit pas qu'on receust ce qui n'auroit pas esté institué dés le commencement, combien moins en ces derniers siecles, apres qu'un si grand laps de temps a pu introduire diverses inuentions humaines? Je demande donc, si au commencement la coupe de l'Eucharistie estoit retranchée au peuple? Si on inuquoit les saincts & les sainctes? & si on se prosternoit deuant les images? Si on auoit des autels, & un autre sacrifice que celui de la croix? Choses dont les histoires nous font voir la naissance, & le progres es
 sic-

siècles suivans. Ici rapportez, mes freres, ce que saint Iude en son Epistre donne pour titre à la foy Chrestienne, qu'elle a vne fois esté baillée aux Saints. *Je vous exhorte, dit-il, à soutenir le combat pour la foy, laquelle a esté vne fois baillée aux Saints.* Vne fois, assavoir au commencement, sans remettre à l'Eglise d'en donner des pieces es siècles suivans. Car il n'a pas esté de la parole du Fils comme de celle des Prophetes, laquelle avoit esté donnée à diverses fois, & en diverses parties, ainsi qu'en parle l'Apôstre, Hebr. 1. La parole du Fils, comme celle qui apportoit l'accomplissement & la perfection, a deu estre donnée tout à la fois au commencement. Tous les docteurs des siècles suivans ont deu se conformer à cela, sans y adiouster, ni diminuer. Pourtant quand vous oyez aujourd'hui disputer entre nos Adversaires de la discipline de l'Eglise, les vns la voulans regler par l'autorité de l'usage present, & les autres par les troisieme, quatrieme, & cinquieme siècles, dites, Tout cela est abus; il faut monter plus haut, assavoir à ce qui a esté institué dès le commen-

cement par Iesus Christ & les Apostres. Quand aussi vous oyez nos Adversaires nous imputans de vouloir nous tenir à ce qui s'est fait és quatre & cinq premiers siècles, c'est encor vn abus. Car bien que l'erreur, & la superstition, & les traditions humaines soyent venues peu à peu, & par degrés, & par ainsi que les premiers siècles ayent esté plus purs que les suivans, neantmoins il n'y a aucun siècle depuis le temps des Apostres qui n'ait eu de l'impureté & des defauts: dequoi il y a deux preuues evidentes; c'est qu'au second siècle on entreprit d'employer au Baptesme, outre l'eau, du lait & du miel: & qu'au quatrieme & cinquieme on bailloit le Sacrement de la sainte Cene aux petits enfans, comme si sans cela ils ne pouuoient estre saués. Deux choses que l'Eglise Romaine mesme d'aujourd'huy a reiettees, bien qu'elles fussent de l'Eglise ancienne. Ce que les hommes ont fait, en quelques siècles qu'ils ayent esté, ne peut estre nostre regle, mais la seule parole de Iesus Christ & son commandement. L'Eglise, en quelque siècle qu'elle ait esté, a deu estre seruante

seruante, pour obeir aux commande-
mens de son Maistre, & non maistresse,
pour en faire. Pourtant saint Iean pre-
suppose, pour regle des Chrestiens, le
commandement de Iesus Christ, & la
parole qui auoit esté annoncee au com-
mencement. Et certes il y a vn seul Le-^{129.4.}
gislateur, qui peut sauuer & destruire.

Et quant à ce que nostre Apostre
ioint le mot d'*ancien* à ce qui estoit du
commencement, nous y apprenons que
l'ancienneté en la Religion est celle
du commencement de l'institution. Et
partant quand on parle de choses faites
il y a plusieurs centaines d'annees en
la Religion, il faut distinguer entre ce
qui est ancien à nos personnes, & ce
qui est ancien à la Religion. Ce qui est
depuis plusieurs centaines d'annees, est
ancien eu esgard à nostre aage, & à nos
personnes, mais il ne l'est pas pourtant
eu esgard à la Religion. Pour exemple,
le libelle de diuorce, permis par Moyse,
estoit, au temps de Iesus Christ, ancien
d'environ 1450. ans, & neantmoins n'e-
stoit pas ancien au mariage, d'autant
qu'il estoit survenu depuis l'institution
que Dieu auoit faite du mariage au pa-

AA

retenir les hommes en deuoir, comme la pedagogie des Ceremonies legales, soit pour l'auancer en perfection, comme les promesses faites de temps en temps par les Prophetes, iusques à ce qu'il l'amenast à la mesure & aage d'homme parfait en Iesus Christ, s'estant alors reuelé à elle pleinement & abondamment. Et cette vnité de Religion vous fait voir l'vnité de toute l'Eglise en tous les siecles du monde iusques à la fin.

· Finalement, mes freres, il y a vn renouvellement de la religion, qui auient par accident, eu esgard à la malice des hommes, lequel il nous faut distinguer d'avec les precedens, qui est celui que nous auons touché, quand nous auons dit que le commandement de saincteté & de charité estoit nouveau, eu esgard à la deprauation que les Scribes & les Pharisiens auoyent fait par leurs traditions des preceptes de saincteté, & de charité. Et à cet esgard la vraye Religion, tout autant de fois que les hommes sont venus à l'alterer & la corrompre, doit estre renouuelee, c'est à dire reformee & restablie selon l'ordre & les

loix de Dieu : Ainsi Ezechias, Iosias & ^{2. Rois 18.}
 Esdras, en l'Ancien Testament, la refor- ^{2. Rois 23.}
 merent par la Loy de Dieu : & ainsi sous ^{Nehem.}
 le Nouveau Testament elle a deu estre ^{8.14.}

autant de fois reformee & renouuelee,
 que la corruption, que les hommes y auoyent apportee, en donnoit de suiet :
 Ce renouvellement estant vn acte de pieté & d'obeissance que l'on doit à Dieu pour se tenir à ce qu'il a commandé, & a esté de la necessité du salut. Car cette regle est eternelle, *En Mat. 15.*
vain m'honorez-vous, enseignans pour doctrine des commandemens d'hommes. Ce renouvellement change la pratique & l'usage que les hommes ont introduit, mais non la Religion en soi, puis qu'il restablit ce qui a esté institué du commencement par Iesus Christ & les Apôtres.

Mais, mes freres, appliquons ces choses à nos mœurs : car si le commandement de sainteté & charité est le commandement ancien, que les fideles & enfans de Dieu ont receu & pratiqué dès le commencement du monde, pourquoi nous en dispensons-nous ? & pourquoi pretendons-nous que Dieu

nous recognoisse & auoué pour siens sans que nous y obeissions? Et derechef, si Iesus Christ l'a renouelé, en nous y obligeant par vn nouuel exemple & par de nouveaux & plus puiffans liens, combien sommes-nous coupables d'y contreuenir? Et quoi? mes freres, ni les choses anciennes de la Loy & des Prophetes, ni les choses nouvelles de l'Euangile, ne pourront-elles rien sur nous? nous, di-ie, qui estions obligés sous le Nouveau Testament à plus de sainteté & de charité, que les anciens, comme ayans receu vne plus ample reuelation qu'eux? Car l'ancienne Alliance traitée avec Abraham en Iesus Christ, est accomplie en l'Euangile par la manifestation de Iesus Christ. Partant occupons nous à ce commandement comme à vne tasche necessaire; & si nostre corruption naturelle nous en destourne, fortifions-nous à nostre deuoir par l'excellence de ce commandement. Vous qui aimez les choses anciennes, & vous qui aimez les nouvelles, voyez ici de quoi satisfaire à vos desirs: l'ancienneté de l'image de Dieu en iustice & sainteté, est comme celle
de

de la lumiere du Soleil, tousiours belle & tousiours agreable, & tousiours comme toute nouvelle à nos yeux : ou plustost elle est comme l'ancienneté de Dieu mesme, dont l'estre & la perfection est tousiours comme de nouveau desirable à ceux qui le contemplent.

Et si, mes freres, saint Jean a appelle le commandement de Iesus Christ *ancien & nouveau*, s'ensuit-il pas que les anciennes promesses de grace sont accomplies, & par cela renouueeles en Iesus Christ? Tout ce qui a esté iadis promis aux fideles Abraham, Isaac, & les autres, de la faueur & benediction de Dieu, tout cela vous est donné en Iesus Christ; *Tout autant qu'il y a de pro-^{2. Cor. 1.} messes, elles sont toutes Ouy & Amen en lui.* Et quelle consolation ne nous est-ce point, que si Dieu disoit à Abraham, leuis ton Dieu, ton loyer, & ton bouclier, il nous die le mesme?

Et quant à ce que saint Jean disoit aux fideles, que ce qu'il escriuoit estoit veritable en Iesus Christ & en eux; c'est à dire, que si Iesus Christ auoit renouuelé ce commandement, eux aussi en auoyent renouuelé leur vie : que si

Iesus Christ en auoit donné vn nouuel exemple, eux aussi s'en rendoyent imitateurs ; voyons si on peut dire cela de nous ? Imitons-nous le Seigneur Iesus Christ ? Les vertus qui ont eu leur verité en lui , la trouuent-elles dedans nous ? Au contraire , en nostre vie se trouue le monde, son luxe, sa souillure, son auarice, ses injustices, ses haines, & son ambition. Ce qui a esté en Iesus Christ charité, benignité, de bonnaireté, & saincteté , a fort peu d'estre & de verité dedans nous. Mais corrigeons nos defauts , considerans que si au regard des devoirs & des vertus , nous sommes conformes à Iesus Christ, nous le serons aussi en tous ses biens & auantages. Il n'aura aucun bien dont la verité ne vienne à nous ; pour exemple,

Iean 14.19 sa vie celeste ; selon qu'il dit, *Pourtant que ie vi, vous aussi viurez* : l'amour du

Iean 17. Pere ; selon qu'il dit à son Pere, *Je te prie que l'amour, duquel tu m'as aimé soit en eux* : sa felicité & sa gloire ; selon

Iean 17. qu'il dit, *Pere, ie te prie que là où ie suis, ils soyent aussi avec moi, afin qu'ils contemplant ma gloire.* O que ce nous est de grace, mes freres, d'auoir communion

à ce

à ce Chef, qui rendra veritable en ses membres tout ce qui l'a esté en lui; qui nous donnera, estant Fils & Heritier, d'estre veritablement enfans & heritiers du Pere celeste en lui; qui, estant le bien-aimé du Pere, nous rendra agreables en soi; qui, estant iuste, nous iustificera par son sang; qui, estant resuscité & assis és lieux celestes, nous viuifiera, resuscitera, & fera seoir és lieux celestes en lui.

A cet argument de nous conformer à ses vertus, adjouſtons celui que ſainct Jean propose encor en nostre texte, que *les tenebres sont passees, & que la vraye lumiere luit desia.* Car quel plus grand ſuiet, mes freres, de nous estudier à ſaincteté de vie, & renoncer au monde, & au peché, que cettui-ci, que la lumiere du Royaume des cieux nous reluit par l'Euangile: que tout ce qui est du vice & du peché sont tenebres spirituelles, qui seront suivies des tenebres de dehors, là où il y aura pleur & grincement de dents? Et à l'opposite que la lumiere des vertus Chrestiennes est le commencement de la lumiere de la gloire de Dieu, laquelle resplendira e-

ternellement dedans son Paradis ? Receuons donc , receuons cette lumiere, & que la fausse splendeur des biens de ce siecle ne nous seduise plus, puis que la lumiere de l'Euangile en sapience & intelligence, & en vertus Chrestiennes, doit estre suivie de la lumiere d'une felicité & gloire eternelle.

Et vous, fideles , qui vous trouuez dans les tenebres des aduersités, soit en general, par la haine du monde ; soit en particulier, selon les diuerses espreuues par lesquelles il plaist à Dieu vous faire passer, consolez-vous en la lumiere de la face de Dieu , laquelle luit desia sur vous & dedans vous par l'Euangile, pour luire eternellement sur vous dedans le ciel. Possédez vos ames en patience, & dites que les tenebres d'aduersité passeront, & que l'Orient d'en haut, l'Estoile resplendissante & matiniere viendra luire sur vous quand il en sera temps, & selon qu'il sera expedient : & que finalement viendra le temps auquel vous serez introduits au Royaume des Saints en lumiere, là où vous verrez le Pere des lumieres tel qu'il est, & serez en sa contemplation
trans-

transformés en sa semblance. Et que la mort, mes freres, (laquelle, comme toute tenebreuse, trouble & effraye les mondains) nous deuienne par l'Euan-gile matiere de ioye, puis qu'alors le fidele passe des tenebres de ce monde dans la lumiere de vie, & que voyant par les yeux de la foi Iesus Christ assis à la dextre de Dieu, il peut dire en mourant, *Les tenebres sont passees, & la vraye lumiere luit desia.*

A Dieu le Pere des lumieres soit gloire és siecles des siecles.

Amen.

